1. ***Le personnage romanesque :***

Le personnage romanesque a emprunté nombreuses voies suite à son développement à travers les traditions littéraires : de sa naissance dans le cadre du théâtre et du conte jusqu’à l’émergence de la notion d’individu qui s’affirme au sein de la société.

Ainsi, depuis la fin du Moyen Age jusqu’au début du XXe siècle, l’évolution des personnages a suivi un cours d’identification à un individu réel, les personnages se diversifient socialement et se développent en revêtant des traits physiques diversifiés et en prenant une épaisseur psychologique à laquelle vint s’adjoindre la possibilité de se transformer, entre le début du roman et de sa fin. Les personnages, devenant plus réalistes, n’accomplissent plus des destins héroïques, mais vivent des existences aussi réelles que possible, insérés dans un cadre de vie précis, entourés d’une famille, d’un groupe social, plongés dans la mentalité du temps, bref, c’est  faire la concurrence à l’état civil comme le prétendait Balzac.

Dans la perspective de rendre vrai les personnages littéraires, les tendances contemporaines ont favorisé l’apport de la psychanalyse dans le traitement des personnages dans la quête de leurs pensées et de leurs émotions les plus profondes pour transmettre une vision objective  au lecteur. L’influence des récits biographiques et autobiographiques a aussi contribué à la constitution des personnages fidèles à la réalité.

Mais que signifie « *personnage*» ? Le terme apparu en français au XVe siècle, il dérive du Latin *« persona »* qui désignait « *le masque* » que les acteurs portaient sur scène. Le mot « *personnage »* a été longtemps en concurrence avec « *acteur »* pour désigner «  les êtres fictifs » qui font l’action d’une œuvre littéraire ; il l’a emporté au XVIIe siècle.

Ainsi, le personnage d’un récit est un *«* *être de papier »,* que l’auteur lui attribue des traits physiques, psychologiques, affectifs et idéologiques. Comme la personne réelle, le personnage romanesque porte toutes les caractéristiques qui le rendent aussi réel que possible.

1. ***Les désignateurs des personnages***

Les désignateurs des personnages sont les unités qui désignent les personnages sur lesquelles viennent se greffer des énoncés de faire et d’être.

***2).1. Les catégories de désignateurs :***

Les désignateurs peuvent être répartis en trois groupes en relation avec leur fonctionnement syntaxique ou avec leur valeur sémantique :

**a).** **Les désignateurs nominaux** : nom, prénom, surnom, etc.

**b).Les désignateurs pronominaux** : ils peuvent renvoyer à des protagonistes de l’énoncé (il(s), elle(s)), ou à des personnages participant de l’énonciation (je, tu, nous, vous..), ou désignés dans le contexte (celui-ci, celui-là..).

**c)**. **Les désignateurs périphrastiques** : ils se composent de groupes nominaux plus ou moins étendus (le fils de la concierge, l’homme au costume noir..).

Ces désignateurs n’ont pas tous le même fonctionnement. Certains désignent le personnage de façon plutôt globale et plutôt constante (le nom par exemple), d’autres ne désignent qu’un aspect de la personne ou une caractéristique qui peut changer au cours du récit (la fiancée de Pierre).

De tous ces désignateurs, c’est le nom qui semble le plus important pour connaitre les personnages.

***2).2. Le nom des personnages :***

Le nom est en effet un désignateur fondamental du personnage. Il remplit plusieurs fonctions essentielles. Tout d’abord, il *« donne vie »* au personnage. Comme dans la vie réelle, il fonde son identité. Par là même, il contribue à produire un effet de réel. Cet effet sera d’autant plus fort que le nom sera fabriqué selon  les modèles de noms courants. Le nom est aussi l’unité de base du personnage, ce qui le synthétise de manière globale et constante, il l’identifie et le distingue des autres personnages.

En plus, le nom permet de procéder à la classification des personnages de diverses façons :

* Il renvoie à une époque (noms plus ou moins anciens, plus ou moins noble).
* Il renvoie à une aire géographico-culturelle.
* Il renvoie à un genre (prénoms des contes,….).
* Il distingue des groupes de personnages à l’intérieur du même roman (jeunes et vieux, autochtones et étrangers…).

Aussi, le nom fonctionne en interaction avec l’être et le faire des personnages, il s’agit dans ce cas de *la motivation du nom*, ce qui signifie que le nom programme et synthétise en quelque sorte ce qu’est et ce que fait le personnage. Le sens du nom peut être commenté par les personnages eux-mêmes, comme dans ce passage du début de *Germinal* où Etienne rencontre un vieux mineur :

*« -Moi, dit-il, je suis de Montsou, je m’appelle Bonnemort pour rire.*

*-C’est un surnom ? demanda Etienne étonné.*

*Le vieux eu un ricanement d’aise, et montrant le Voreux :*

*-Oui, oui…On m’a retiré trois fois de là-dedans en morceaux, une fois avec tout le poil roussi, une autre avec de la terre jusque dans le gésier, la troisième avec le ventre gonflé d’eau comme une grenouille….Alors, quand ils ont vu que je ne voulais pas crever, ils m’ont appelé Bonnemort pour rire ».*

**Emile Zola, *Germinal***

Les significations des noms peuvent aussi se dévoiler progressivement dans le texte, à travers les actions accomplis ou les descriptions des personnages qui les portent, nécessitant une certaine attention du lecteur pour la compréhension du sens de ces noms.

***APPLICATION***

***Qui sont les personnages littéraires suivants ?***

* *Emma Bovary*
* *Carmen*
* *Julien Sorrel*
* *A….*
* *Jean Valjean*
* *Meursault*
* Etienne Lantier
* Frédéric Moreau